

Kapitalisme
brengt crisis,
Communisme is
de toekomst.

Arbeidersrijd
Lutte ouvrière



Lutte Ouvrière-Arbeidersrijd

Union Communiste Internationaliste (trotskyste)

Élections fédérales 2024

Circonscriptions de Bruxelles et du Hainaut

20 avril 2024

Votez LUTTE OUVRIERE aux élections fédérales !

Pour des travailleuses et des travailleurs !

Voter Lutte Ouvrière, c'est voter POUR des ouvriers, des employés, des retraités, des infirmières, des enseignantes... et pas pour des politiciens professionnels !

Voter Lutte Ouvrière, c'est voter pour faire entendre son camp : celui des travailleuses et travailleurs !

Contre les partis et les politiciens qui ne défendent que les riches et mentent à la population

Quelles que soient les coalitions au pouvoir, au fédéral comme dans les régions, depuis des dizaines d'années, rien ne change, sinon en pire, pour la plus grande partie de la population.

Les politiciens sont au service des riches ! Le vrai pouvoir appartient aux actionnaires des banques et des grandes entreprises... et eux ne sont pas élus !

Contre la démagogie d'extrême droite

Le Vlaams Belang et les partis d'extrême droite en Wallonie n'ont pas participé aux gouvernements en Belgique.

Mais l'extrême droite est au gouvernement en Italie, en Hongrie, en Turquie, en Inde... et cela va tout aussi mal pour les travailleurs.

Les dirigeants d'extrême droite ne remettent pas en cause le pouvoir des capitalistes. Et ils répandent le poison raciste pour diviser les travailleurs.

Les plus extrémistes se préparent à réprimer les syndicats, les partis ouvriers et tous les travailleurs qui s'organisent et luttent pour améliorer leur sort.

Contre l'exploitation et les guerres !

Voter Lutte Ouvrière, c'est exprimer le refus du système capitaliste basé sur l'exploitation des travailleurs, au seul profit des grands patrons, des actionnaires des banques et des grandes entreprises !

La course au profit et la concurrence entraînent les bas salaires, les licenciements, les cadences infernales, les contrats précaires... et dans les pays pauvres, la misère et la famine !

Le nationalisme, la compétition entre États, entraînent des guerres économiques et finalement des guerres tout court !

Contre le pouvoir des milliardaires

Dans tous les pays, le pouvoir est entre les mains des milliardaires qui détiennent banques et grandes entreprises. Les politiciens ne font que les servir.

Rien ne change vraiment avec les élections, les milliardaires ne sont pas élus.

Voter Lutte Ouvrière c'est dire NON à la dictature de cette toute petite minorité de capitalistes qui défend ses privilèges au détriment de toute l'humanité.

Pour un avenir communiste !

Le système capitaliste ne peut pas être amélioré, il faut le renverser !

Le communisme n'a rien à voir avec les dictatures de Staline à Poutine, de Mao à Xi Jinping et de la Corée du Nord.

Ces pouvoirs sont aussi violents et anti-démocratiques que ceux d'Inde, d'Arabie saoudite, d'Israël, et de bien d'autres, pourtant alliés des dirigeants capitalistes occidentaux.

Défendre la perspective communiste, c'est se préparer et s'organiser pour le moment où les travailleurs et toute la population, seront majoritairement convaincus de se débarrasser du capitalisme.

Une société communiste sera une société où les travailleurs dirigeront la société en fonction des besoins de toute l'humanité.



Isabel Destrument, enseignante
tête de liste à Bruxelles



Michel Woodbury, technicien
tête de liste dans le Hainaut

Liste

21

Le patronat réagit à la crise par une offensive majeure contre le monde du travail

En mars dernier, en pleine période de chômage économique, les intérimaires de l'usine Audi à Forest apprenaient par messenger que leur contrat était terminé. Début avril, le gouvernement proposait d'importantes subventions à Audi pour maintenir une certaine production... Les actionnaires d'Audi trouveront-ils suffisants les cadeaux que leur offre le gouvernement avec l'argent de nos impôts ? Ce ne serait pas la première entreprise qui prend les subventions et licencie quand même !

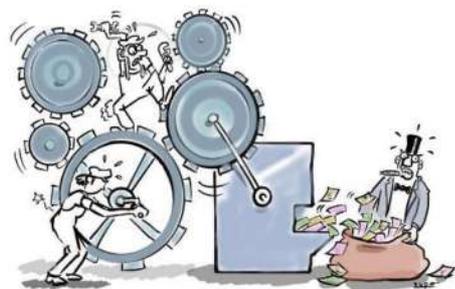
Au même moment, 1.600 emplois sont supprimés chez Van Hool qui est mis en liquidation, des centaines de postes aussi chez Volvo. Et combien d'autres dans les entreprises plus petites ?

Après la grande distribution - Delhaize, Mestdagh, Colruyt, etc - l'offensive patronale s'étend aux autres secteurs et elle s'annonce brutale. Car la crise économique

s'aggrave et les guerres l'accélèrent.

Pour maintenir leurs profits, voire les augmenter, les capitalistes choisissent d'aggraver l'exploitation des travailleurs, entraînant une baisse du niveau de vie de la population, qui entraîne à son tour de nombreuses entreprises plus petites dans la débâcle et de nouveaux licenciements.

Seule une lutte déterminée et de grande ampleur, impliquant les travailleurs de tous les statuts et de tous les secteurs, peut stopper cette offensive. Beaucoup de travailleurs en sont conscients, mais sentent aussi que notre camp n'y est pas préparé.



Affirmons haut et fort dans ces élections que ce n'est pas aux travailleurs de payer la crise des capitalistes !

Il n'y a rien à attendre des promesses électorales

Le PS et Ecolo se livrent à la surenchère avec le PTB à qui taxera le plus les millionnaires, augmentera le plus les salaires !

Mais après les élections, comme d'habitude, les millionnaires le resteront et les salaires ne seront pas augmentés. Au contraire, le patronat réclame déjà du

prochain gouvernement le gel des salaires, voire la suppression de l'indexation !

Les plans d'austérité des prochains gouvernements se préparent déjà. Ce seront de nouvelles économies sur le dos des pensions, de la santé, de l'enseignement, des allocations de chômage, des transports, des logements sociaux, des services communaux utiles à la population.

Votons contre la démagogie électorale. Votons pour notre propre camp. Tout ce que les travailleurs ont obtenu, ils l'ont obtenu par leurs luttes !

Les travailleurs doivent défendre leurs propres intérêts

Le PS a participé à quasiment tous les gouvernements de ces dernières décennies. Il y a toujours appliqué le programme des partis libéraux et de la N-VA qu'il dénonce pendant la campagne. Aujourd'hui, il se dit outré à l'idée de limiter les allocations de chômage dans le temps, comme le réclame Bouchez, ou de diminuer les pensions.

Mais c'est avec le PS au pouvoir que les droits des chômeurs, des pensionnés, des travailleurs en général ont déjà beaucoup régressé !

Le PTB se présente comme un parti de "rupture". Mais il sème l'illusion qu'avec plus de députés PTB les travailleurs seront mieux défendus. Cela touche nombre d'anciens électeurs du PS qui croient qu'avec plus de députés du PTB la pression sera plus forte sur les gouvernements, et que les ministres hésiteront à imposer plus d'austérité aux travailleurs. Mais c'est une illusion !

Ce ne sont ni les députés, ni les ministres qui choisissent la politique des gouvernements. Ce sont les dirigeants des banques et des grandes entreprises qui décident, en menaçant de fermer des entreprises, de délocaliser leurs capitaux.

Pour imposer leurs intérêts fondamentaux, pour prendre l'argent là où il est, les travailleurs n'ont pas d'autre choix que de se préparer à se défendre par une lutte déterminée contre les capitalistes. Ils en ont la force et le nombre, ils occupent tous les rouages de l'économie, il leur manque la conscience que se défendre collectivement est possible.



Dans ces élections, affirmons que changer les députés et ministres ne résout rien, qu'il faut que les travailleurs prennent conscience qu'une lutte déterminée contre les patrons et les capitalistes est nécessaire et possible.

Le capitalisme entraîne l'humanité dans le chaos et la guerre.

Il faut le renverser !

Macron évoque la possibilité d'un envoi de troupes en Ukraine. En Belgique, la ministre de la Défense Ludivine Dedonder (PS) appelle la population à se constituer réserviste. Les discours des dirigeants européens deviennent de plus en plus guerriers et les dépenses militaires explosent.

Partout les dirigeants, européens, américains, russes, chinois et de bien d'autres pays, prennent en compte le possible élargissement des guerres actuelles. Ils multiplient les dépenses militaires et préparent la mobilisation des populations... ce qui augmente d'autant le risque de généralisation de la guerre !

Au Proche-Orient, pour garder la main sur le pétrole, les pays impérialistes, USA en tête, montent depuis 80 ans les peuples les uns contre les autres. Avec l'aide de dirigeants locaux, ils ont enfermé les peuples palestinien et israélien dans le piège sanglant du nationalisme et ont transformé la région en une poudrière.

Le massacre de la population gazaouie avec la complicité active des grandes puissances, témoigne de la barbarie de la domination de ces pays qui se prétendent les défenseurs de la liberté, mais prennent le risque d'étendre la guerre à toute la région.

Dans la guerre qui oppose oligarques russes et ukrainiens, les capitalistes occidentaux soutiennent les

dirigeants ukrainiens pour leurs propres intérêts : pour obtenir la mainmise sur les terres fertiles d'Ukraine, pour s'enrichir sur les marchés d'armement, pour profiter de la reconstruction de ce que les armes auront détruit, et simplement pour ne pas laisser le terrain à la Russie !

Ce n'est pas la liberté qui attend la population ukrainienne après la guerre, mais le remboursement d'une dette immense et une vie de prolétaire mal payé pour le compte d'oligarques ukrainiens et de capitalistes occidentaux.

Les capitalistes et leurs serviteurs dans les gouvernements sont prêts à priver des travailleurs de leur salaire, à réduire les pensions, à sacrifier les hôpitaux et les écoles, à imposer l'austérité pour augmenter les budgets de l'armement... et les profits. Demain, ils n'hésiteront pas à nous envoyer à la guerre si leurs profits le nécessitent !



Le capitalisme est en bout de course

A ses débuts, malgré l'exploitation féroce, le capitalisme représentait un progrès pour l'humanité par rapport au pouvoir des rois et des princes. Il a développé les sciences et les techniques, il a unifié des régions et connecté le monde entier.

Mais après avoir conquis la planète, le capitalisme est à l'étroit. Les plus riches ne peuvent s'enrichir qu'en

exploitant encore plus féroce les populations et en engageant des guerres contre d'autres capitalistes.

Le capitalisme n'a plus rien à proposer aux futures générations que l'aggravation des crises économiques, la misère pour beaucoup et les guerres pour tous !

La guerre est une des bases du capitalisme, avec la concurrence et la course au profit. La paix durable ne sera possible que quand on se sera débarrassé du capitalisme.

L'extrême droite, un danger mortel pour les travailleurs

Les votes pour les partis d'extrême droite montent partout dans le monde, et en Belgique avec le Vlaams Belang.

Alors que tout va mal, ces partis prétendent qu'avec eux tout irait mieux ! Mais c'est un mensonge !

En Italie, en Hongrie, et dans tous les pays où l'extrême droite a accédé au gouvernement, ça ne va pas mieux pour les travailleurs, ni pour la population en général.

Aujourd'hui les dirigeants du Vlaams Belang espèrent accéder au gouvernement, et ils feront comme les autres politiciens, ils seront au service des patrons et des capitalistes. Mais dans l'armée et la police, en Flandre, comme en Wallonie, et dans les groupes comme « Schild & Vrienden » ou les Identitaires, de futurs fascistes se trouveront

renforcés si l'extrême droite gagne plus de voix. Si le patronat le demande, eux se préparent à imposer les mesures d'austérité les plus dures par la terreur, comme Mussolini et Hitler en leur temps.

L'extrême droite est forte parce qu'il n'y a pas de lutte de grande ampleur des travailleurs depuis des années pour ouvrir une autre perspective qu'un changement de partis de gouvernement pour améliorer la société.

Les travailleurs sont les plus nombreux et peuvent être les plus forts s'ils sont organisés et conscients de leurs intérêts communs avec toute la société : mettre fin aux crises, à la misère et aux guerres en mettant fin au capitalisme.

Ne jouons pas avec notre avenir, ni celui de nos enfants, ne donnons pas notre voix à l'extrême droite !



Prolétaires de tous les pays, unissons-nous !

Dans les entreprises, dans les quartiers, nous sommes originaires du monde entier. Peu importe notre couleur de peau ou notre religion, dans toutes les langues, nous partageons les

angoisses du lendemain. Qu'on soit ici depuis plusieurs générations ou qu'on vienne d'arriver, ce qui nous unit, c'est

que nous avons tous besoin d'un salaire ! Et au fond, nous sommes tous des migrants. Les uns changent de ville ou font la navette tous les jours pour rejoindre le lieu où ils peuvent gagner leur vie, les autres ont dû traverser la mer.

L'Europe se hérisse de murs et de barbelés contre ceux qui fuient la misère et les guerres. Mais les frontières ne nous protégeront pas, car les capitalistes qui suppriment les emplois et baissent nos salaires, sont ici. Et eux et leurs capitaux circulent librement, se comportant partout dans le monde en propriétaires. Les frontières se dressent uniquement contre les travailleurs. Elles ne font que nous diviser.

Ne nous résignons pas à nous disputer les bas salaires que nous laissent les capitalistes. Donnons une voix à la perspective de combattre ensemble le capitalisme. C'est la seule perspective qui offre un avenir autre que la barbarie.

L'avenir est communiste

et c'est la classe ouvrière mondiale qui le réalisera

C'est à la classe ouvrière mondiale, avec toutes ses composantes, manuelles et intellectuelles, d'ouvrir l'étape suivante du progrès de l'humanité.

Les travailleurs où qu'ils soient, n'ont aucun intérêt à la propriété privée des capitaux et des grandes entreprises,

aucun intérêt à la course au profit capitaliste. Les travailleurs ont tout à perdre dans les guerres capitalistes.

Les progrès techniques et intellectuels profiteront à tous dans une société où la production sera contrôlée démocratiquement par la collectivité.

Reconstruire un parti communiste révolutionnaire

Pour transmettre l'héritage des luttes ouvrières du passé, pour contribuer à l'organisation des travailleurs dans les luttes contre l'exploitation quotidienne, pour préparer la lutte contre le capitalisme, il faut que les travailleurs se donnent un parti. Un parti totalement indépendant des partis bourgeois, composé et dirigé par des

travailleuses et des travailleurs, dans les entreprises et les quartiers populaires.

Voter pour les candidats de Lutte Ouvrière contribuera à construire ce parti nécessaire aux travailleurs. Plus le courant révolutionnaire aura de voix, plus l'idée de lutte contre le capitalisme se renforcera.

Participez à la campagne !

Si vous pensez que notre point de vue doit être entendu, aidez-nous à le défendre ! Distribuer des tracts, coller une affiche à sa fenêtre, réunir ses amis, voisins ou collègues pour discuter, faire un don, toutes les contributions sont les bienvenues.



**Contactez-nous pour avoir du matériel de campagne !
Retrouvez nos réseaux sociaux et les dates des prochaines réunions ou activités près de chez vous via le QR-Code.**

Meeting

**1^{er} juin à 15 heures
à l'ULB - Bruxelles**

local H1301
(bâtiment H, Av. P. Héger)
**Transports collectifs
organisés**

Qui sommes-nous ?

Lutte Ouvrière - Arbeidersstrijd fait partie de l'Union communiste internationaliste (trotskiste) dont la section la plus connue est Lutte ouvrière en France, avec Arlette Laguiller, Nathalie Arthaud et Jean-Pierre Mercier. Nous nous revendiquons de Trotsky, le révolutionnaire russe, compagnon de combat de Lénine, qui a été assassiné pour n'avoir jamais plié et avoir défendu jusqu'au bout les idées communistes contre le stalinisme.

Téléphone : 0470 / 18 82 39 - **Email** : contact@lutte-ouvriere.be - **Courrier** : BP 54, rue de la Clef, 7000 Mons
Internet : <https://lutte-ouvriere.be> **Facebook** : Lutte Ouvrière Belgique